

nent que Marie ? Ouvrons les livres saints. Nous y verrons que la Vierge se tient aux côtés du souverain Prêtre, au moment où celui-ci offre son hostie à Dieu le Père, et au moment plus solennel encore où il exerce sur le Calvaire la fonction principale de son glorieux sacerdoce. Or, Marie est la royale Épouse de ce Pontife, elle est attachée à son esprit par des liens ineffables, dont le secret ne nous sera pleinement révélé que dans la gloire. L'on ne peut donc douter qu'elle ne reçut dans son âme l'esprit sacerdotal ; que, remplie de cet esprit, elle n'offrit en union avec Jésus, la victime sainte, cette chair de son Fils sur laquelle elle avait des droits si sacrés ; et que en outre, cet acte, par lequel elle concourut aux fins du sacrifice, n'eût une valeur immense et une perfection indéfinie. Mais il y a plus. Comme Jésus est prêtre par son esprit, dès qu'il eut rendu son esprit au Père, il fut dans l'impuissance de sacrifier encore avant sa résurrection. Et cependant c'est alors qu'eut lieu un dernier épuisement, une suprême effusion de sang et d'eau. Qui offrit cette liqueur infiniment précieuse, échappée de la source même du cœur de Jésus ; qui la présenta à la Majesté de Dieu, si ce n'est la Mère de cette douce victime, si ce n'est Marie ? Oui, à l'heure où la terre est réconciliée avec le ciel, à l'heure où naît l'Église, nous trouvons la Vierge, l'associée du Prêtre éternel, substituée à celui-ci, et achevant en quelque sorte l'acte le plus grand de la religion, l'acte qui procure à Dieu une gloire infinie, à l'homme le salut et la paix.

Et maintenant nous le demandons, représenter Marie dans l'exercice d'une fonction de cette nature, ou la dire revêtue d'un sacerdoce mystique, n'est-ce pas la même chose ? Et faut-il se récrier si nous disons ici avec Gerson : " Assurément, le caractère sacerdotal n'a point été imprimé dans l'âme de la bienheureuse Marie ; il n'est est pas moins vrai que cette Vierge a été ointe au-dessus de tous les autres membres du royal sacerdoce, afin, non de consacrer, mais d'offrir sur l'autel de son cœur l'hostie pure, pleine et parfaite ? " Non, l'on ne s'étonnera point de ces paroles, ni de ces autres qui développent la même pensée : " Marie n'a point formellement le caractère de prêtre, il le faut bien avouer, mais elle possède néanmoins ce caractère d'une autre manière, d'une manière plus éminente, ce qui lui permet de réconcilier les pécheurs, de combattre les puissances de l'air, et de nous délivrer des calamités de l'âme et du corps. "

Mais quand il s'agit de l'onction, saint Augustin mérite d'être entendu. Voici les paroles de ce grand docteur : " Dans